

LA GÉNÉRALISATION DE LA PREMIÈRE FORMULE DE LA MOYENNE

Autor(en): **Cioranescu, Nicolas**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **37 (1938)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-28597>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA GÉNÉRALISATION DE LA PREMIÈRE FORMULE DE LA MOYENNE

PAR

Nicolas CIORANESCU (Bucarest).

1. — Dans une Note insérée dans les *Comptes rendus de l'Académie des Sciences de Paris* ¹ nous avons donné une généralisation de la première formule de la moyenne du Calcul intégral. Dans ce qui va suivre, nous donnons les compléments nécessaires à cette Note et envisageons une autre extension possible.

Considérons la *différence divisée d'ordre n* de la fonction $f(x)$ de variable réelle, que nous écrivons avec M. N. NÖRLUND sous la forme

$$[x_0, x_1 \dots x_n; f]$$

et qui est définie par les relations de récurrence:

$$[x_0, x_1 \dots x_n; f] = \frac{[x_1, x_2 \dots x_n; f] - [x_0, x_1 \dots x_{n-1}; f]}{x_n - x_0}$$

en posant

$$[x; f] = f(x) .$$

Si l'on désigne par

$$V_{n+1}(x_0, x_1 \dots x_n) = \left\| 1, x_k, x_k^2 \dots x_k^n \right\|$$

¹ Une généralisation de la première formule de moyenne et les polynomes de Tchebiceff. *C. R.*, t. 206, p. 1782, 1938.

le déterminant de Vandermonde d'ordre $n + 1$ de quantités $x_0, x_1, \dots, x_n$, et par

$$U_{n+1}(x_0, x_1 \dots x_n; f) = \left\| 1 \ x_k, \ x_k^2 \dots x_k^{n-1} f(x_k) \right\| ,$$

on a alors que:

$$[x_0, x_1 \dots x_n; f] = \frac{U_{n+1}(x_0, x_1 \dots x_n; f)}{V_{n+1}(x_0, x_1 \dots x_n)} . \quad (1)$$

Si l'on développe le déterminant $U_{n+1}(x_0, \dots, x_n; f)$ d'après les éléments de la dernière colonne, on trouve que l'on peut encore écrire

$$[x_0, x_1 \dots x_n; f] = \sum_{k=0}^n \frac{f(x_k)}{(x_k - x_0) \dots (x_k - x_{k-1})(x_k - x_{k+1}) \dots (x_k - x_n)} . \quad (2)$$

Si $x_0, x_1, \dots, x_n$ sont les points d'un intervalle (a, b) dans lequel on suppose que la fonction $f(x)$ admet une dérivée finie d'ordre n , on a alors

$$[x_0, x_1 \dots x_n; f] = \frac{f^{(n)}(\xi)}{n!} . \quad a < \xi < b \quad (3)$$

2. — Soit $\varphi(x_0, x_1, \dots, x_n)$ une fonction intégrable, non négative dans un domaine D_{n+1} de l'espace E_{n+1} des variables x_k , et $F(x_0, x_1, \dots, x_n)$ une fonction continue dans ce domaine. On a alors, d'après la première formule de la moyenne,

$$\int_{D_{n+1}} \varphi(x_0, \dots, x_n) F(x_0, \dots, x_n) dv_{n+1} = F(P) \int_{D_{n+1}} \varphi(x_0, \dots, x_n) dv_{n+1} , \quad (4)$$

$P(\xi_0, \xi_1, \dots, \xi_n)$ étant un point de D_{n+1} .

Remplaçons dans cette formule $F(x_0, x_1, \dots, x_n)$ par $[x_0, x_1, \dots, x_n; f]$ en supposant que $f(x)$ admet une dérivée finie d'ordre n . On en déduit alors de la formule (4) en tenant compte de la relation (3), la formule

$$\int_{D_{n+1}} \varphi(x_0, \dots, x_n) [x_0, x_1 \dots x_n; f] dv_{n+1} = \frac{f^{(n)}(\xi)}{n!} \int_{D_{n+1}} \varphi(x_0, \dots, x_n) dv_{n+1} . \quad (5)$$

Prenons comme domaine D_{n+1} le poly-intervalle Δ_{n+1} défini par

$$a \leq x_k \leq b \quad (k = 0, 1, \dots, n)$$

et pour fonction $\varphi(x_0, x_1, \dots, x_n)$ la fonction

$$V_{n+1}^2(x_0, x_1, \dots, x_n) p(x_0) p(x_1) \dots p(x_n),$$

$p(x)$ étant une fonction non négative dans (a, b) . Alors la formule de moyenne (5) devient, en tenant compte de l'expression (2) de $[x_0, x_1, \dots, x_n; f]$

$$\begin{aligned} \int_a^b \dots \int_a^b V_{n+1}^2 p(x_0) \dots p(x_n) \sum_{k=0}^n \frac{f(x_k)}{(x_k - x_0) \dots (x_k - x_{k-1}) \dots (x_k - x_n)} d\varphi_{n+1} = \\ = \frac{f^{(n)}(\xi)}{n!} \int_a^b \dots \int_a^b V_{n+1}^2 p(x_0) \dots p(x_n) d\varphi_{n+1}. \end{aligned} \quad (6)$$

Ou bien, après la suppression des facteurs communs aux dénominateurs et à la fonction V_{n+1}^2 , la formule (6) peut encore s'écrire sous la forme

$$\begin{aligned} \sum_{k=0}^n \int_a^b p(x_k) f(x_k) dx_k \int_a^b \dots \int_a^b V_n^2(x_0, \dots, x_{k-1}, x_{k+1}, \dots, x_n) \varpi_k d\varphi_n^k = \\ = \frac{f^{(n)}(\xi)}{n!} \int_a^b \dots \int_a^b V_{n+1}^2 p(x_0) \dots p(x_n) d\varphi_{n+1}, \end{aligned} \quad (6')$$

où l'on a posé

$$\begin{aligned} \varpi_k &= (x_k - x_0) \dots (x_k - x_{k-1}) (x_k - x_{k+1}) \dots \\ &\quad \dots (x_k - x_n) p(x_0) \dots p(x_{k-1}) p(x_{k+1}) \dots p(x_n) \\ d\varphi_n^k &= dx_0 \dots dx_{k-1} dx_{k+1} \dots dx_n. \end{aligned}$$

Désignons par

$$\mathcal{P}_n(x_k) = \int_a^b \dots \int_a^b V_n^2(x_0, \dots, x_{k-1}, x_{k+1}, \dots, x_n) \varpi_k d\varphi_n^k. \quad (7)$$

On voit que $\mathcal{T}_n(x_k)$ est un polynôme de degré n en x_k , et que les divers polynômes $\mathcal{T}_n(x_0), \mathcal{T}_n(x_1) \dots \mathcal{T}_n(x_n)$ sont, à un changement de variable près, identiques au polynôme

$$\mathcal{T}_n(x) = \int_a^b \dots \int_a^b V_n^2(x_1, \dots, x_n) p(x_1) \dots p(x_n) (x - x_1) \dots (x - x_n) dx_1 \dots dx_n. \quad (7')$$

Par conséquent, tous les termes qui figurent dans la somme du premier membre de la relation (6') sont, à un changement de variable près, identiques, et on peut écrire en définitive:

$$\int_a^b p(x) \mathcal{T}_n(x) f(x) dx = \frac{f^{(n)}(\xi)}{(n+1)!} \int_a^b \dots \int_a^b V_{n+1}^2 p(x_0) \dots p(x_n) dv_{n+1}. \quad (M)$$

C'est la formule que nous voulons signaler.

Les polynômes $\mathcal{T}_n(x)$ qui figurent dans cette formule sont les polynômes de Tchebiceff relatifs au poids $p(x)$ et à l'intervalle (a, b) , comme on voit facilement en remplaçant, dans (M), $f(x)$ par un polynôme de degré $< n$.

On peut encore se débarrasser de l'intégrale multiple qui figure dans le second membre de (M).

Soit pour cela

$$\mathcal{T}_n(x) = a_n^0 x^n + \dots,$$

$$\int_a^b p(x) \mathcal{T}_n^2(x) dx = J_n^2,$$

$$\int_a^b \dots \int_a^b V_{n+1}^2 p(x_0) \dots p(x_n) dv_{n+1} = A_{n+1}.$$

Si dans (M) on remplace $f(x)$ par $\mathcal{T}_n(x)$ on obtient

$$\int_a^b p(x) \mathcal{T}_n^2(x) dx = \frac{a_n^0}{n+1} A_{n+1} = J_n^2,$$

d'où l'on tire

$$A_{n+1} = \frac{(n+1)}{a_n^0} J_n^2$$

et par conséquent la formule (M) peut s'écrire

$$\int_a^b p(x) \mathcal{P}_n(x) f(x) dx = \frac{j_n^2}{a_n^0} \cdot \frac{f^{(n)}(\xi)}{n!}.$$

Si, dans cette relation, on remplace $f(x)$ par x^n , on obtient

$$\frac{j_n^2}{a_n^0} = \int_a^b p(x) \mathcal{P}_n(x) x^n dx,$$

de sorte que l'on peut écrire finalement

$$\int_a^b p(x) \mathcal{P}_n(x) f(x) dx = \frac{f^{(n)}(\xi)}{n!} \int_a^b p(x) \mathcal{P}_n(x) x^n dx. \quad (M')$$

Pour $n = 0$ on retrouve la formule classique de la moyenne. On voit de cette formule qu'il n'est pas nécessaire que les polynômes $\mathcal{P}_n(x)$ soient normalisés.

3. — *Applications.* — a) Supposons $p(x) = 1$. Alors les polynômes $\mathcal{P}_n(x)$ sont les polynômes $X_n(x)$ de Legendre. La formule (M') donne dans ce cas

$$\begin{aligned} \int_a^b X_n(x) f(x) dx &= \frac{f^{(n)}(\xi)}{n!} \int_a^b X_n(x) x^n dx = \\ &= \frac{f^{(n)}(\xi)}{n!} \frac{1}{n! (b-a)^n} \int_a^b x^n \frac{d^n}{dx^n} [(x-a)^n (x-b)^n] dx. \end{aligned}$$

En intégrant par parties on trouve en définitif

$$\int_a^b X_n(x) f(x) dx = \frac{n!}{(2n+1)!} (b-a)^{n+1} f^{(n)}(\xi). \quad (8)$$

b) En général, on sait que les polynômes $\mathcal{P}_n(x)$ peuvent être représentés comme dérivées d'ordre n

$$\mathcal{P}_n(x) = \frac{1}{n! (b-a)^n} \frac{1}{p(x)} \frac{d^n}{dx^n} [(x-a)^n (x-b)^n \varphi_n(x)],$$

$\varphi_n(x)$ étant une fonction caractéristique de la classe, comme $p(x)$. A l'aide de cette expression de $\mathcal{P}_n(x)$ on peut obtenir une nouvelle démonstration de la formule (M) en intégrant par parties et appliquant la formule ordinaire de la moyenne.

c) La formule (M') est valable même pour un intervalle infini. Ainsi, on a lorsque $a = 0$, $b = \infty$, $p(x) = x^\alpha e^{-x}$, les polynômes correspondants étant les polynômes de Laguerre $L_n^{(\alpha)}$, la formule

$$\int_0^\infty x^\alpha e^{-x} L_n^{(\alpha)}(x) f(x) dx = \frac{f^{(n)}(\xi)}{n!} \int_0^\infty x^{n+\alpha} e^{-x} L_n^{(\alpha)}(x) dx = (-1)^n \frac{\Gamma(n + \alpha + 1)}{n!} f^{(n)}(\xi).$$

Et, lorsque $a = -\infty$, $b = +\infty$, $p(x) = e^{-x^2}$, c'est-à-dire pour les polynômes $H_n(x)$ d'Hermite, on a la formule

$$\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-x^2} H_n(x) f(x) dx = (-1)^n \sqrt{\pi} f^{(n)}(\xi).$$

4. — De la formule (M'), valable pour les fonctions $f(x)$ données de dérivées d'ordre n , on peut déduire inversement une définition de la dérivée d'ordre n d'une fonction, à l'aide des intégrales, savoir

$$\frac{f^{(n)}(a)}{n!} = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{\int_a^{a+h} p(x) \mathcal{P}_n(x) f(x) dx}{\int_a^{a+h} p(x) \mathcal{P}_n(x) x^n dx}, \quad (9)$$

$\mathcal{P}_n(x)$ étant le polynôme de Tchebicheff relatif à l'intervalle $(a, a + h)$ et au poids $p(x)$.

En particulier on a

$$f'(x) = 6 \lim_{h \rightarrow 0} \frac{\int_0^h (2t - h) f(x + t) dt}{h^3}, \quad (9')$$

en prenant le polynôme $X_1(x)$ de Legendre.

Nous n'insistons pas ici sur les conséquences qu'on peut tirer de cette définition de la dérivée.

5. — Lorsqu'on suppose la fonction $f(x)$ appartenant à la classe des fonctions indéfiniment dérivables dans (a, b) , on peut présenter la formule (9') sous un autre aspect.

Soit

$$f(x) = \sum_0^{\infty} f_n \mathcal{T}_n(x) \quad (10)$$

le développement de $f(x)$ en série de polynômes Tchebiceff, qui forment une suite orthogonale et normale relative à la fonction non négative $p(x)$ dans (a, b) .

On a alors pour les coefficients Fourier f_n de $f(x)$ les expressions

$$f_n = \int_a^b p(x) \mathcal{T}_n(x) f(x) dx \quad (11)$$

Mais, en tenant compte de la formule (M'), il en résulte que ces coefficients peuvent encore être écrits sous la forme

$$f_n = c_n \frac{f^{(n)}(\xi_n)}{n!}, \quad a < \xi_n < b \quad (11')$$

c_n étant une suite des constantes indépendantes de $f(x)$,

$$c_n = \int_a^b p(x) \mathcal{T}_n(x) x^n dx \neq 0$$

caractéristique pour la suite $\mathcal{T}_n(x)$.

(Si la suite $\mathcal{T}_n(x)$ est normalisée, on a $c_n = \frac{1}{a_n^0}$, où a_n^0 est le coefficient de x^n dans l'expression de $\mathcal{T}_n(x)$.)

Par conséquent, pour la classe considérée de fonctions, le développement (10) peut s'écrire

$$f(x) \sim \sum_0^{\infty} c_n \frac{f^{(n)}(\xi_n)}{n!} \mathcal{T}_n(x) \quad (10')$$

et ce développement constitue une généralisation de la formule de Taylor valable pour les fonctions analytiques autour d'un point a .

6. — Considérons en particulier le cas $p(x) = 1$, c'est-à-dire le développement de $f(x)$ en série de polynômes de Legendre. En tenant compte de la formule (8), le développement (10') devient

$$f(x) = \sum_0^{\infty} \frac{n!}{(2n)!} (b-a)^n f^{(n)}(\xi_n) X_n(x), \quad (10'')$$

$\xi_0, \xi_1, \dots, \xi_n, \dots$ étant une certaine suite de valeurs appartenant à l'intervalle (a, b) .

Si l'on suppose, en outre, que les fonctions $f(x)$ satisfont dans l'intervalle (a, b) aux conditions

$$|f^{(n)}(x)| < A_n \cdot k^n, \quad (12)$$

A_n étant une certaine suite numérique positive, caractéristique de la classe envisagée, comme on a

$$|X_n(x)| \leq 1$$

pour tout x appartenant à (a, b) , il en résulte que si la série

$$\sum_{n=0}^{\infty} \frac{n! A_n}{(2n)!} k^n (b-a)^n$$

est convergente pour un $k > 0$, le développement de $f(x)$ en série de polynômes de Legendre est alors absolument convergent. Pour cela il suffit que l'on ait

$$\limsup \sqrt[n]{\frac{n!}{(2n)!}} \sqrt[n]{A_n} = \lambda < \infty.$$

Mais cette condition veut dire que les deux séries

$$\sum \sqrt[n]{\frac{n!}{(2n)!}}, \quad \sum \sqrt[n]{A_n}$$

ont la même nature. Or la première est divergente, comme il est facile de voir, donc il en est de même de la seconde, ce qui veut dire, d'après la proposition bien connue de M. A. DENJOY, que les fonctions $f(x)$ appartenant à la classe définie par la rela-

tion (12) et ayant le développement en série de polynômes Legendre absolument convergent, sont des fonctions quasi-analytiques.

7. — La formule (M) n'est pas la seule formule de moyenne qu'on peut obtenir à l'aide de la méthode du § 1. Nous considérons ici encore un exemple.

Prenons dans la formule (5)

$$\varphi(x_0, x_1 \dots x_n) = V_{n+1}^2(x_0, x_1 \dots x_n) p_0(x_0) p_1(x_1) \dots p_n(x_n),$$

$p_k(x_k)$ étant une fonction non négative dans (a, b) . On obtient alors la relation

$$\sum_{k=0}^n \int_a^b p_k(x_k) f(x_k) dx_k \int_a^b \dots \dots \int_a^b V_n^2(x_0, \dots x_{k-1}, x_{k+1}, \dots x_n) \varpi_k d\varphi_n^k = c_n \frac{f^{(n)}(\xi)}{n!},$$

où

$$c_n = \int_a^b \dots \int_a^b V_{n+1}^2 p_0(x_0) p_1(x_1) \dots p_n(x_n) d\varphi_{n+1}$$

et

$$\varpi_k = (x_k - x_0) \dots (x_k - x_{k-1}) (x_k - x_{k+1}) \dots \dots (x_k - x_n) p_0(x_0) \dots p_{k-1}(x_{k-1}) p_{k+1}(x_{k+1}) \dots p_n(x_n).$$

Si l'on désigne par $\mathcal{P}_{nk}(x_k)$ le polynôme

$$\mathcal{P}_{nk}(x_k) = \int_a^b \dots \int_a^b V_n^2(x_0, \dots x_{k-1}, x_{k+1}, \dots x_n) \varpi_k d\varphi_n^k, \\ (k = 0, 1, \dots n)$$

on a alors la formule

$$\int_a^b \left(\sum_{k=0}^n p_k(x) \mathcal{P}_{nk}(x) \right) f(x) dx = c_n \frac{f^{(n)}(\xi)}{n!}, \quad (13)$$

ou bien, si l'on pose

$$S_n(x) = \sum_{k=0}^n p_k(x) \mathcal{P}_{nk}(x) \quad (14)$$

qui est une fonction bien déterminée lorsque les fonctions $p_k(x)$ sont données, la formule (13) devient

$$\int_a^b S_n(x) f(x) dx = c_n \frac{f^{(n)}(\xi)}{n!} . \quad (13')$$

On peut, de la même manière, trouver l'expression de c_n qui ne dépend pas de $f(x)$, en faisant dans (13') $f(x) = x^n$, de sorte que l'on peut écrire en définitive

$$\int_a^b S_n(x) f(x) dx = \frac{f^{(n)}(\xi)}{n!} \int_a^b x^n S_n(x) dx . \quad (M_1)$$

Cette formule généralise la formule (M'). Les polynômes $\mathcal{P}_{nk}(x)$ ne sont plus les polynômes de Tchebiceff. Ils se présentent comme la valeur moyenne des polynômes de degré n dont toutes les racines (réelles) se trouvent dans le domaine $\Delta_n: a \leq x_k \leq b$ et cette valeur moyenne est prise avec un poids non négatif, nul seulement lorsque deux ou plusieurs racines coïncident.

Sur la fonction $S_n(x)$ on peut dire seulement qu'elle a n racines réelles dans (a, b) , car si elle n'en avait que $m < n$, alors on pourrait trouver un polynôme de degré m tel que son produit par $S_n(x)$ garde un signe constant dans (a, b) , et en prenant $f(x)$ égal à ce polynôme, on devrait avoir d'après (13')

$$\int_a^b S_n(x) f(x) dx = 0 ,$$

ce qui ne serait pas possible. On a par conséquent les relations

$$\int_a^b S_n(x) x^m dx = 0 . \quad (m = 0, 1, \dots, n-1)$$

On a ainsi une sorte de généralisation de la notion d'orthogonalité. Un cas particulier intéressant serait celui dans lequel le nombre des fonctions $p_k(x)$ distinctes serait un nombre indépendant de n (2, 3, etc.).

La formule (M_1) ne s'explique plus maintenant par le fait que $S_n(x)$ serait, comme $p(x) \mathcal{T}_n(x)$ dans le cas de la formule (M') une dérivée $n^{\text{ième}}$ d'une fonction qui s'annule ainsi que ses $n - 1$ dérivées pour $x = a$, $x = b$, donc réductible en somme à la formule ordinaire de la moyenne.

Mais nous ne voulons plus insister davantage sur les divers problèmes qui peuvent être rattachées à ces formules.

LES CARRÉS MAGIQUES DE FRANKLIN¹

PAR

Derrick N. LEHMER (Berkeley, Californie).

Dans une lettre à Peter Collinson, de date incertaine, mais écrite probablement dans le courant de 1749, Benjamin FRANKLIN² décrit une méthode permettant de construire des carrés magiques d'ordre pair, et illustre sa méthode à l'aide de deux carrés, l'un d'ordre 8 et l'autre d'ordre 16.

Ces carrés se distinguent par le fait qu'ils présentent la magie non seulement des rangées et des colonnes, mais aussi celle des lignes qu'il appelle *bent diagonals*, diagonales pliées ou *chevrons* (fig. 1): c'est-à-dire que la somme des termes d'une demi-diagonale quelconque, plus la somme de ceux de la demi-diagonale symétrique par rapport à une médiane du carré, est égale à la constante magique C du carré. Cela donne six séries de lignes

¹ Traduit de l'anglais par M. J.-P. DUMUR (Genève). — Le général CAZALAS, auteur de nombreuses contributions à l'étude des carrés magiques, a bien voulu revoir le texte français de cet article. Je tiens à lui réitérer ici ma vive gratitude. — D. N. LEHMER.

² *Œuvres*, éditées par Bigelow, vol. II, p. 156.